

MISTERI GLORIOSI



Réciter les prières du Rosaire en l'honneur de la vierge Marie remonte à un usage courtois du Moyen-Âge. La tradition voulait que l'on tresse une couronne, ou chapeau (« chapelet ») de roses à la Dame aimée et révérée. Ainsi naquirent les termes de corona en Italie, Rosenkrans dans les pays germaniques catholiques, afin de désigner le chapelet ou « Rosaire », égrené au fur et à mesure des prières Ave Maria gratia plena et Pater noster.

En l'an 1573, un jour de fête annuelle pour Notre Dame du Rosaire est instituée par le pape Pie V, en signe d'action de grâce après la victoire de la flotte vénitienne sur l'armada ottomane, à Lépante en 1571. La dévotion d'origine médiévale, consacrée aux mystères joyeux de la Vierge, va trouver une résonance particulière à l'époque baroque, pour laquelle les mystères douloureux et glorieux, depuis la Semaine Sainte jusqu'à l'Assomption de la Vierge, traduisent l'essence même du clair-obscur (*chiaroscuro*). La musique y évoque ces tableaux du baroque italien représentant la *Gloriosa Vergine Maria*, entourée de miniatures relatant les 5 mystères glorieux, de la Résurrection à l'Assomption.

Le plain chant des *Laudi del Rosario*, les hymnes *per Organo solo* et les motets du *Stil moderno concertato* éclaireront tour à tour ces pages de dévotion mariale, qui contribuèrent à la gloire de l'art sacré dans l'Italie baroque, et tout particulièrement dans la Venise des doges du Primo Seicento.

Œuvres de : Frescobaldi, Merula, Fasolo, Cazzati, Cima, Grandi, Florimi, Monteverdi

Ensemble la Fenice : Soprano soliste, violon/alto, violoncelle, théorbe/harpe, clavecin/orgue, cornet

Contact :

jeantubery@orange.fr

+33 (0)6 07 02 34 76